

15. Septembre 1784.

113

seurs observations à ce sujet (a). Mr. Navier indique le foie du soufre comme remède spécifique, & le vinaigre comme préparation; mais comme le foie de soufre ne se trouve que chez les apothicaires, & par conséquent peu à portée des gens de la campagne, nous conseillons l'usage du vinaigre d'autant plus volontiers, qu'il n'en peut résulter aucun inconvénient quoiqu'en ait dit un auteur moderne qui paroît avoir déclaré la guerre à cet acide végétal sur des raisons peu décisives. Je suis &c.

Namur ce 19 Juillet 1784.

Dewandre.



ON m'a adressé une réponse à la lettre de M^r. Bürck, insérée dans ce Journal *, touchant le remède antiapoplectique du sieur Ghekier. Dans cette réponse on contredit l'idée que M^r. B. nous donne de la composition de ce remède; on assure qu'il n'y entre ni aloë ni sel ammoniac; on cite divers exemples où son effet a été sensible. Mais cela ne me paroît point contredire ce qu'on pourroit craindre de l'usage trop général d'une liqueur, qui, quelle que soit sa nature,

* & 15
Janv. 1784.

(a) Si cette raison est véritable, il est aisé de conclure que le vinaigre est préférable au lait, celui-ci par l'altération qu'il éprouve dans l'estomac, ne pouvant jamais acquérir l'acidité de l'autre. On a peut-être conseillé le lait, parce que c'étoit un corps gras & pâteux propre à envelopper les esprits vénémeux & à retarder leur action léthifère; mais comme l'acidité lui fait perdre ces qualités, il n'est pas étonnant qu'il ne réponde pas aux effets que l'on en attend.